

LE CORPUS TRADUCTOLOGIQUE COSERIEN : ENTRE ORIGINAL ET TRADUCTION

Roxana MOVILEANU

roxanamovileanu@yahoo.com

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie

Abstract: *This study undertakes a comprehensive translational cartography of Eugeniu Coșeriu's works explicitly devoted to translation theory. Its main objective is to identify the original languages in which these studies were written and to trace the subsequent trajectory of their translations, with particular attention to the philological, editorial, and terminological contexts in which each version emerged. Unlike previous research, which often mentions Coșeriu's translation-theoretical writings only briefly or without distinguishing originals from translations, the present inquiry proposes a systematic clarification of the corpus, essential both conceptually and philologically. The investigation highlights that Coșeriu's contributions to translation theory were originally produced in several languages (German, Spanish, Catalan, and French) and later circulated internationally through translations into Romanian, Portuguese, French, Russian, and additional Spanish versions. These translations were disseminated through academic journals, commemorative volumes, thematic anthologies, university press collections, and specialised linguistic series.*

The corpus examined covers publications from 1970 to 2023, demonstrating the long-standing scholarly interest in Coșeriu's theoretical model. The analysis shows that translations played a central role not merely in disseminating but also in reshaping Coșeriu's conceptual vocabulary. Terminological adaptations were often necessary to integrate his ideas into distinct linguistic and academic traditions. The article further assesses the heterogeneous and asynchronous patterns of reception across linguistic and cultural areas. German- and Spanish-speaking contexts show early and sustained engagement from the 1970s onward, while Romanian and French translations appeared considerably later, often due to local editorial dynamics and institutional factors. The study also demonstrates the decisive role of translators, many of whom were specialists in linguistics or translation studies, in promoting, contextualising, and interpreting Coșeriu's ideas within their academic communities. The resulting cartography contributes to a deeper understanding of the international circulation, adaptation, and scholarly integration of Coșeriu's thought, offering a methodological framework for future research on the reception of his translation theory.

Keywords: *Eugeniu Coșeriu; translation theory; philology; terminology; reception; corpus; translation cartography.*

Le présent travail se propose de réaliser une cartographie traductologique de l'œuvre d'Eugeniu Coșeriu, centrée exclusivement sur les études explicitement consacrées à la théorie de la traduction. L'enquête vise à identifier, d'une part, les langues de rédaction de ces textes et, d'autre part, le parcours de leurs traductions dans d'autres langues, en mettant l'accent sur le contexte philologique, éditorial et terminologique propre à chaque version. Contrairement à d'autres recherches antérieures, qui ne mentionnent les textes cosériens sur la traduction que de manière sommaire ou sans les distinguer entre originaux et traductions, la présente démarche entreprend une clarification systématique du corpus, essentielle d'un point de vue philologique et conceptuel.

Le point de départ de la recherche est constitué par la nécessité de comprendre la manière dont les idées de Coșeriu sur la traduction ont circulé à l'échelle internationale par le biais des traductions, ainsi que la façon dont elles ont été reformulées ou adaptées sur le plan terminologique dans des contextes linguistiques et culturels différents. Ses textes, rédigés initialement en allemand, en espagnol, en catalan ou en français, ont connu une réception remarquable grâce à des traductions en roumain, en portugais, en français et en russe, publiées dans des revues académiques, des volumes commémoratifs et des anthologies de référence.

Cette cartographie traductologique repose sur une délimitation rigoureuse du corpus, qui inclut exclusivement les études cosériennes centrées sur la théorie de la traduction, accompagnées de toutes les traductions identifiées à ce jour. Des précisions sont fournies quant à la langue originale, au traducteur, à la publication, aux éventuelles révisions effectuées par l'auteur et à son implication active dans le processus de transfert linguistique. L'analyse est complétée par une évaluation des canaux de diffusion, des formes de contextualisation éditoriale et des variations terminologiques entre les versions.

Par cette approche, l'article contribue non seulement à la clarification philologique de l'œuvre de Coșeriu, mais aussi à la compréhension de la manière dont les traductions ont participé activement au processus de constitution et de circulation de sa pensée traductologique dans divers espaces culturels.

1. Textes originaux et traductions

Coșeriu, Eugeniu, „Bedeutung und Bezeichnung im Lichte der strukturellen Semantik“, dans P. Hartmann & H. Vernay (éds.), *Sprachwissenschaft und Übersetzen. Symposion an der Universität Heidelberg (1969)*, München, Hueber, 1970, pp. 104-121.

Traduction : En espagnol : « Significado y designación a la luz de la semántica estructural », dans *Principios de semántica estructural*, Madrid, Gredos, Trad. Marcos Martínez Hernández, 1977, pp. 185-209.

Coșeriu, Eugeniu, „Das Problem des Übersetzens bei Juan Luis Vives“, dans *Interlinguistica. Sprachvergleich und Übersetzung. Festschrift für Mario Wandruszka*, Tübingen, Niemeyer, 1971, pp. 571-582.

Traduction : En espagnol : « El problema de la traducción en Juan Luis Vives », trad. Ute Schmidt Osmanczik, dans *Dos estudios sobre Juan Luis Vives*, Ciudad Universitaria, México, Instituto de Investigaciones Filológicas, 1978, pp. 31-48.

Coșeriu, Eugeniu, « Falsche und richtige Fragestellungen in der Übersetzungstheorie », dans L. Grähs, G. Korlén & B. Malmberg (éds.), *Theory and Practice of Translation. Nobel Symposium 39*, Bern, Peter Lang, 1978, pp. 17-32.¹

Traductions :

En espagnol : « Lo erróneo y lo acertado en la teoría de la traducción », dans *El hombre y su lenguaje*, Madrid, Gredos, Trad. Marcos Martínez Hernández², 1977, pp. 214-239.

En roumain : « Problematika teoriei traducerii », dans *Analele Științifice ale Universității „Al. I. Cuza” din Iași*, n° 1, 2000–2001, trad. C. Cujbă, pp. 7-21.

En portugais : “O falso e o verdadeiro na teoria da tradução”, dans *Clássicos da teoria da tradução*, coord. W. Heidermann, Florianópolis, UFSC, 2010, Trad. Inna Emel, pp. 253-291.

En français : « Le vrai et le faux dans la théorie de la traduction », dans *Energieia*, vol. VII, 2022, Trad. Xavier Perret, pp. 219-238.

Coșeriu, Eugeniu, „Kontrastive Linguistik und Übersetzungstheorie: ihr Verhältnis zueinander“, dans W. Kühlwein, G. Thome & W. Wilss (éds.), *Linguistik und Übersetzungswissenschaft*, München, Wilhelm Fink, 1981, pp. 183-199.

Traductions :

En russe : “Контрастивная лингвистика и перевод: их соотношение”, dans *Новое в зарубежной лингвистике*, trad. B. Abramov, vol. 25, Moscou, 1989, pp. 63-81.

En roumain : « Relația dintre lingvistica contrastivă și traducere », trad. C. Cujbă, *Analele Științifice ale Universității „Al. I. Cuza” din Iași*, n° 1, 1998, pp. 5-20.

Coșeriu, Eugeniu, « Leistung und Grenzen der Übersetzung », dans *Energieia und Ergon. Sprachliche Variation – Sprachgeschichte – Sprachtypologie: Studia in honorem Eugenio Coșeriu*, Tübingen, Narr, 1988, pp. 295-303. (Texte original en allemand.)³

Coșeriu, Eugeniu, « Science de la traduction et grammaire contrastive », dans *Linguistica Antverpiensia*, vol. XXIV, 1990, pp. 29-40. (Original en français.)

Coșeriu, Eugeniu, « Los límites reales de la traducción », dans J. Fernández Barrientos Marín & C. Wallhead (éds.), *Temas de Lingüística Aplicada*, Grenade, Universidad de Granada, 1995, pp. 155-168.

Traduction :

1 Communication présentée — en langue allemande — lors du colloque « Teoría y práctica de la traducción », organisé par la Fondation Nobel à Stockholm, du 6 au 10 septembre 1976 ; publiée dans : *Theory and Practice of Translation. Nobel Symposium 39, Stockholm 1976*, éd. L. Grähs, G. Korlén et B. Malmberg, Francfort-sur-le-Main – Las Vegas : Peter Lang, 1978, pp. 17-32 ; reproduite également dans *Übersetzungswissenschaft*, éd. W. Wilss, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1981, pp. 27-47 ; traduite aussi en japonais dans *EJ*, vol. IV, 1983, pp. 279-293.

2 Le texte a été republié dans les éditions de 1985 et de 1991. La dernière édition a été révisée par l’auteur.

3 Le texte publié sous le titre “Leistung und Grenzen der Übersetzung” dans le volume *Energieia und Ergon. Sprachliche Variation – Sprachgeschichte – Sprachtypologie. Studia in honorem Eugenio Coșeriu*, Tübingen, Narr, 1988, pp. 295-303) est identique, quant au contenu, à l’article intitulé „Falsche und richtige Fragestellungen in der Übersetzungstheorie”, présenté au Symposium Nobel de Stockholm (1976) et publié initialement dans le volume *Theory and Practice of Translation*, coord. par L. Grähs, G. Korlén et B. Malmberg (Berne / Francfort-sur-le-Main / Las Vegas: Peter Lang, 1978, pp. 17-32). Coșeriu lui-même affirme que l’article aurait tout aussi bien pu porter le titre “Leistung und Grenzen der Übersetzung”, ce qui justifie son apparition sous cette dénomination alternative dans un volume commémoratif. (Cf. Coșeriu, 1988: 295).

En français : « Les limites réelles de la traduction », dans *Energeia*, trad. Xavier Perret, vol. VIII, 2023, pp. 334-349.

Coşeriu, Eugeniu, « Abast i límits de la traducció », dans *Lliçó inaugural*, Facultat de Traducció i Interpretació, Universitat Pompeu Fabra, Barcelone, 1996.

Traductions :

En espagnol : « Alcances y límites de la traducción », *Lexis*, vol. XXI, n° 1, 1997, pp. 13-36.⁴

En français : « Portée et limites de la traduction », dans *Cahiers de l'École de Traduction et d'Interprétation*, vol. 19, 1997-1998, pp. 19-34 (traducteur inconnu).

2. Délimitation du corpus : œuvres originales et traductions

La délimitation du corpus constitue une étape essentielle dans toute recherche philologique rigoureuse, et cela d'autant plus dans le cas d'une analyse orientée vers la configuration de la terminologie et de la conceptualisation de la traduction dans la pensée d'Eugeniu Coşeriu. Dans le cadre de la présente étude, le corpus a été défini à partir d'une distinction fondamentale entre, d'une part, les œuvres originales explicitement consacrées à la traduction et, d'autre part, leurs traductions dans diverses langues, réalisées au fil des décennies dans des contextes culturels et éditoriaux distincts.

Cette distinction, insuffisamment marquée dans la bibliographie antérieure, a été introduite ici afin d'éviter les confusions entre la source primaire et sa traduction, mais aussi pour observer, de manière plus précise, le parcours international des idées cosériennes sur la traduction. Pour l'identification du corpus, ont été consultés aussi bien des bibliographies académiques et des bases de données linguistiques que des volumes commémoratifs, des recueils d'articles et des revues scientifiques.

Le corpus défini comprend, d'une part, des textes originaux rédigés par Coşeriu en allemand, en catalan et en espagnol et, d'autre part, des traductions en roumain, en français, en portugais, en russe et, plus récemment, des traductions publiées à l'initiative des revues académiques spécialisées. La période de publication s'étend de 1970 à 2023, ce qui reflète à la fois la permanence de l'intérêt pour la vision cosérienne de la traduction et la pertinence continue de celle-ci dans la recherche linguistique contemporaine.

Cette délimitation permet de comprendre la circulation des idées cosériennes non seulement comme un phénomène de réception, mais également comme un processus de reconfiguration terminologique et conceptuelle de la théorie de la traduction en fonction du milieu linguistique et culturel où les textes ont été repris. L'analyse portera ensuite sur la répartition des traductions par langues et par décennies, sur leur mode de publication (volume collectif, revue, ouvrage commémoratif), ainsi que sur les éventuelles différences terminologiques entre les versions originales et leurs traductions.

L'examen du corpus des travaux d'Eugeniu Coşeriu consacrés à la problématique de la traduction met en évidence une remarquable circulation plurilingue de ces textes dans l'espace académique international. Les traductions attestent non seulement l'intérêt constant pour la pensée cosérienne dans le domaine de la traduction, mais elles dessinent également des réseaux de diffusion intellectuelle qui reflètent souvent les priorités et sensibilités théoriques des différentes cultures scientifiques.

4 Version révisée et enrichie du texte *Abast i límits de la traducció* (Barcelone, Universitat Pompeu Fabra, 1996).

Les premières traductions des études cosériennes consacrées à la traduction datent des années 1970 et marquent le début de la circulation internationale des concepts fondamentaux de la linguistique intégrale. Un premier moment significatif est constitué par la traduction en espagnol de l'étude « *Bedeutung und Bezeichnung im Lichte der strukturellen Semantik* » (1970), issue d'une communication présentée au Symposium de Heidelberg (1969). Dans ce travail, Coșeriu clarifie la distinction fondamentale entre *Bedeutung* (« signification ») et *Bezeichnung* (« désignation ») dans le cadre de la sémantique structurale, distinction aux implications directes pour l'analyse de l'acte traductif. La traduction, réalisée par Marcos Martínez Hernández sous le titre « *Significado y designación a la luz de la semántica estructural* », paraît en 1977 chez Gredos, dans le volume *Principios de semántica estructural*. L'inclusion de ce texte dans un ouvrage de synthèse consolide la réception unitaire de la pensée cosérienne et fixe, dans l'espace hispanophone, les équivalences terminologiques « significado » / « designación », reprises ultérieurement dans la littérature de spécialité.

Au cours de la même décennie paraît la traduction espagnole de l'étude « *Das Problem des Übersetzens bei Juan Luis Vives* » (1971), réalisée par Ute Schmidt Osmanczik et publiée sous le titre « *El problema de la traducción en Juan Luis Vives* » dans le volume *Dos estudios sobre Juan Luis Vives* (Ciudad Universitaria, México, Instituto de Investigaciones Filológicas, 1978). Ce texte associe analyse historique et réflexion théorique sur la traduction, et son inclusion dans un ouvrage consacré à Vives lui confère une dimension interdisciplinaire. À la même époque, l'étude « *Falsche und richtige Fragestellungen in der Übersetzungstheorie* » (1978) bénéficie d'une réception rapide dans l'espace hispanophone, grâce à la traduction de Marcos Martínez Hernández, « *Lo erróneo y lo acertado en la teoría de la traducción* », publiée dans le volume *El hombre y su lenguaje* (Gredos, 1977). La situation particulière dans laquelle la traduction paraît avant la version allemande du volume collectif témoigne de la circulation du manuscrit dans les milieux académiques hispanophones et de l'intérêt précoce pour la position cosérienne sur la méthodologie traductologique.⁵

Les décennies 1980–1990 marquent une extension géographique et linguistique des traductions. Durant cette période paraissent des versions en russe (« *Контрастивная лингвистика и перевод: их соотношение* », trad. Boris Abramov, 1989) et en roumain (« *Relația dintre lingvistică contrastivă și traducere* », trad. C. Cujbă, 1998), ainsi qu'en catalan (« *Abast i límits de la traducció* », 1996), ultérieurement adaptée et enrichie en espagnol (« *Alcances y límites de la traducción* », 1997) et traduite en français (« *Portée et limites de la traduction* », 1997-1998, traducteur inconnu). Ces transformations démontrent que le processus de traduction dépasse la simple transposition linguistique et implique des ajustements et clarifications conceptuelles destinés à adapter le texte au public cible. Au

⁵ La situation apparemment paradoxale, où la traduction espagnole de l'étude *Falsche und richtige Fragestellungen in der Übersetzungstheorie* (*Lo erróneo y lo acertado en la teoría de la traducción*) est publiée dans le volume *El hombre y su lenguaje* (Madrid, Gredos, 1977) avant la version allemande parue dans *Theory and Practice of Translation. Nobel Symposium 39* (Berne, Peter Lang, 1978), s'explique par le contexte éditorial et scientifique de l'époque. Le texte avait été présenté initialement en allemand lors du colloque *Teoría y práctica de la traducción*, organisé par la Fondation Nobel à Stockholm (6-10 septembre 1976), et le manuscrit a circulé avant la publication officielle dans les actes. Dans les années 1970, il était courant que les auteurs transmettent les copies dactylographiées de leurs communications à des collaborateurs et traducteurs, en particulier dans le cadre de projets éditoriaux parallèles. Ainsi, Marcos Martínez Hernández a réalisé la traduction espagnole sur la base de cette version préliminaire, et l'inclusion de l'étude dans le volume *El hombre y su lenguaje* a précédé l'impression du texte allemand dans le volume de la conférence.

cours de la même étape, l'étude en espagnol « Los límites reales de la traducción » (1995) restera sans traduction pendant près de trois décennies.

Les années 2000 et 2010 marquent une consolidation des traductions dans les espaces roumain et lusophone. En Roumanie, C. Cujbă traduit « Problematika teoriei traducerii » (2000–2001), version roumaine de « Falsche und richtige Fragestellungen », tandis qu'au Brésil, « O falso e o verdadeiro na teoria da tradução » (2010, trad. Inna Emel) est inclus dans l'anthologie *Clássicos da teoria da tradução* (coord. W. Heidermann), contribuant à l'intégration de la perspective cosérienne dans les programmes universitaires de traduction.

La dernière décennie se caractérise par un regain de réception dans l'espace francophone, dû en grande partie aux traductions signées par Xavier Perret dans la revue *Energeia*. En 2022 paraît « Le vrai et le faux dans la théorie de la traduction », version française de l'étude allemande de 1978, et en 2023 « Les limites réelles de la traduction », traduction française de l'étude espagnole de 1995. Ces publications renouvellent l'intérêt pour l'intégration de la conception cosérienne dans les débats traductologiques actuels et facilitent l'accès d'une nouvelle génération de chercheurs francophones à des sources fondamentales.

3. Canaux de diffusion : revues, volumes thématiques, anthologies

Les canaux de circulation des traductions cosériennes ne se réduisent pas aux revues, aux volumes collectifs et aux recueils de référence, mais incluent également :

1. **L'intégration dans des volumes monographiques à vocation didactique** – c'est le cas de la traduction en espagnol de « Bedeutung und Bezeichnung im Lichte der strukturellen Semantik », incluse dans *Principios de semántica estructural* (Madrid, Gredos, 1977). Cette intégration n'assure pas seulement la visibilité du texte dans le milieu académique, mais l'inscrit aussi dans un cadre cohérent d'enseignement universitaire, influençant la formation terminologique de générations d'étudiants et de chercheurs hispanophones.
2. **Des volumes thématiques consacrés à des auteurs ou à des problématiques spécifiques**, qui élargissent le public cible au-delà du champ strict de la traductologie — par exemple, « Dos estudios sobre Juan Luis Vives » (1978) met en contact la réflexion cosérienne sur la traduction avec le domaine de l'histoire des idées et des études humanistes.
3. **Des anthologies internationales spécialisées**, publiées par des maisons d'édition universitaires de prestige, telles que *Clássicos da teoria da tradução* (Florianópolis, UFSC, 2010), ou encore les volumes coordonnés dans le cadre de colloques internationaux (par ex. *Theory and Practice of Translation. Nobel Symposium 39*, 1978). Ces publications inscrivent les textes dans le canon traductologique mondial et garantissent leur circulation transnationale.
4. **Des publications universitaires régionales à profil linguistique/traductologique**, où les traductions paraissent généralement pour la première fois dans la langue concernée — par exemple : *Analele Științifice ale Universității „Al. I. Cuza” din Iași* (traductions en roumain de C. Cujbă) ou *Новое в зарубежной лингвистике* (Moscou, traduction en russe de B. Abramov). Ces revues fonctionnent comme des points d'entrée dans les réseaux académiques locaux, facilitant la réception par des communautés scientifiques nationales.
5. **Des rééditions et adaptations conceptuelles**, notamment dans les cas où le texte original a été modifié et enrichi avant traduction, comme pour « Abast i

límits de la traducció » → « Alcances y límites de la traducción » → « Portée et limites de la traduction ». Il ne s'agit pas de simples reproductions, mais de versions révisées qui circulent comme des œuvres autonomes, dotées d'un statut éditorial propre.

Il convient de souligner que les traductions ne sont pas, dans la plupart des cas, de simples répliques du texte source. Elles supposent souvent une adaptation terminologique et conceptuelle, influencée par les particularités de la langue cible, par la tradition académique locale et par le moment de leur publication. Dans le cas des travaux cosériens, la densité théorique et la finesse des distinctions sémantiques impliquent un degré élevé d'interprétation de la part du traducteur. Cette médiation peut engendrer des variations significatives dans la formulation des concepts-clés, ce qui justifie la nécessité d'une analyse comparative attentive. En particulier pour les traductions publiées dans des contextes linguistiques et culturels différents de celui de l'original (comme les versions en français ou en portugais), une évaluation critique de la cohérence et de la fidélité des termes cosériens par rapport aux originaux allemands ou espagnols s'impose, afin d'éviter de possibles dérives interprétatives.

Un élément pertinent, souvent omis dans les recherches antérieures, est l'implication directe de Coşeriu dans la révision de certaines traductions. Le cas le plus clairement documenté est celui du volume *El hombre y su lenguaje* (Madrid, Gredos, 2e éd., 1991), où l'auteur précise explicitement dans la préface : « Las traducciones han sido revisadas por el autor especialmente para esta edición ». Ce volume inclut, entre autres, la version espagnole de l'étude « Falsche und richtige Fragestellungen in der Übersetzungstheorie », sous le titre « Lo erróneo y lo acertado en la teoría de la traducción », dans la traduction de Marcos Martínez Hernández. La mention figurant dans la préface confirme que ces versions ont bénéficié d'une validation terminologique et conceptuelle de la part de l'auteur, ce qui leur confère une autorité épistémique et les transforme, d'un point de vue philologique, en co-textes originaux.

Cette situation a des implications méthodologiques majeures : dans l'analyse comparative, les traductions révisées personnellement par Coşeriu doivent être traitées non pas comme de simples transpositions, mais comme des variantes autorisées du texte, dotées de la même légitimité interprétative que l'original. En revanche, pour les traductions qui ne sont pas accompagnées d'une telle confirmation documentaire, il est prudent de les aborder comme des versions secondaires, devant être vérifiées attentivement et confrontées au texte source.

4. Réception éditoriale et scientifique des traductions des études cosériennes sur la traduction

La réception éditoriale et scientifique des études d'Eugeniu Coşeriu consacrées à la traduction reflète fidèlement l'intérêt international durable pour sa vision théorique intégratrice et profondément épistémologique du phénomène traductif. Loin de se limiter à de simples rééditions occasionnelles, ses textes ont été repris, traduits et incorporés dans des recueils thématiques, des anthologies de référence et des revues académiques reconnues, ce qui suggère une valorisation constante dans les milieux spécialisés.

La publication des traductions dans des cadres académiques validés, tels que les éditions Gredos (Espagne), Narr Verlag (Allemagne), l'Editora da Universidade Federal de Santa Catarina (Brésil) ou dans des revues comme *Lexis*, *ENERGELA* ou les *Analele*

Științifice ale Universității „Al. I. Cuza” din Iași, constitue un indice clair de la reconnaissance éditoriale de la valeur scientifique de ces travaux. De plus, l'inclusion de ses textes dans des volumes collectifs prestigieux – tels que *Theory and Practice of Translation* (Peter Lang, 1978) ou *Clássicos da teoria da tradução* (UFSC, 2010) – place Coșeriu au sein d'un canon théorique international des études traductologiques.

Un autre signe de validation éditoriale réside dans les rééditions répétées des volumes où figurent ces textes. Par exemple, *El hombre y su lenguaje* (Madrid, Gredos) a connu plusieurs éditions (1977, 1985, 1991), et l'auteur lui-même a révisé les traductions pour ces éditions, comme il le précise dans la préface. Cette auto-révision confère aux textes traduits une autorité équivalente à celle de l'original et reflète les normes rigoureuses imposées par l'auteur quant à la transmission de ses idées.

4.1. Réception scientifique : intégration dans les paradigmes de recherche

Les traductions des études de Coșeriu ne sont pas de simples documents d'archives, mais apparaissent dans des contextes éditoriaux qui les intègrent dans des paradigmes de recherche actuels. Ainsi, leur inclusion dans *Clássicos da teoria da tradução* (2010), aux côtés d'auteurs tels que Novalis, Schlegel, Benjamin, Schleiermacher, Humboldt etc, situe Coșeriu parmi les fondateurs de la pensée traductologique moderne.

Dans l'espace francophone, la publication dans *ENERGELA* des études « Le vrai et le faux dans la théorie de la traduction » (2022) et « Les limites réelles de la traduction » (2023), toutes deux dans la traduction de Xavier Perret, signale un regain d'intérêt pour la pensée cosérienne et sa capacité à répondre aux défis contemporains de la traduction. La revue *ENERGELA* s'adresse aux spécialistes de linguistique, de philosophie du langage et d'histoire des idées linguistiques – des domaines dans lesquels Coșeriu a constamment œuvré.

Un aspect essentiel de la réception scientifique réside dans la manière dont les traductions sont accompagnées de préfaces, de commentaires ou de sélections thématiques. Dans certains cas, les éditeurs des volumes de traductions (comme l'anthologie brésilienne) ajoutent des textes de contextualisation, suggérant la pertinence de la théorie cosérienne par rapport à d'autres approches. Cela est significatif pour la compréhension de la fonction médiatrice des traductions, qui ne sont pas seulement des canaux de transmission, mais aussi des dispositifs de sélection et d'interprétation de la théorie cosérienne.

Par ailleurs, la publication dans des volumes « d'hommage » (tels que *Studia in honorem E. Coșeriu*) ou dans des recueils lexicographiques et contrastifs implique une recontextualisation des études sur la traduction à l'intérieur de domaines plus vastes de la linguistique fonctionnelle, confirmant ainsi le caractère interdisciplinaire et intégrateur de l'approche cosérienne.

5. Impact des traductions sur la circulation des idées cosériennes

Les traductions des études cosériennes sur la traduction ne constituent pas seulement un transfert linguistique, mais fonctionnent comme des mécanismes de médiation culturelle, théorique et méthodologique. Elles ne se limitent pas à reproduire le texte source, mais adaptent la terminologie et la conceptualisation en fonction des spécificités de la langue cible et de la tradition académique dans laquelle elles sont reçues. À travers ces versions, la pensée cosérienne est entrée dans un dialogue soutenu avec diverses traditions linguistiques et traductologiques – de l'espace germanophone, où l'auteur s'est formé et a publié une partie importante de son œuvre, à l'espace ibérique, latino-américain, francophone, roumain et lusophone.

Dans cette sous-section, nous nous proposons d'évaluer dans quelle mesure les traductions ont contribué à la diffusion et à l'intégration de l'œuvre de Coșeriu dans les réseaux académiques internationaux, ainsi que d'analyser le rôle des traducteurs dans le processus de légitimation scientifique de ses idées. Dans les espaces où l'allemand – véhicule initial de nombre de ses travaux fondamentaux – n'est pas largement accessible, les traductions ont représenté le principal canal d'accès aux concepts cosériens.

Un exemple significatif est la traduction en espagnol de l'étude « Falsche und richtige Fragestellungen in der Übersetzungstheorie », réalisée par Marcos Martínez Hernández sous le titre « Lo erróneo y lo acertado en la teoría de la traducción ». Cette version a été incluse dans le volume *El hombre y su lenguaje* (Gredos, 1977), ce qui a permis l'intégration du texte dans un réseau éditorial de référence dans le monde hispanophone et l'a mis à la disposition d'un public universitaire élargi. Dans la deuxième édition du volume (1991), Coșeriu a précisé que les traductions avaient été personnellement révisées, leur conférant le statut de textes autorisés et consolidant leur fidélité terminologique. Dans l'espace lusophone, la traduction « O falso e o verdadeiro na teoria da tradução » (trad. Inna Emel), publiée dans le volume collectif *Clássicos da teoria da tradução* (UFSC, 2010), a assuré l'intégration du texte dans le canon traductologique brésilien et a facilité son inclusion dans les programmes universitaires de formation des traducteurs.

Dans l'espace francophone, la publication de la traduction « Le vrai et le faux dans la théorie de la traduction » (trad. Xavier Perret), dans la revue *ENERGELA* (2022), a ravivé l'intérêt pour les positions théoriques cosériennes à un moment où la traductologie internationale reconfigure une partie de ses fondements. Cette version a permis la recontextualisation des idées de Coșeriu dans les débats contemporains sur les limites et les possibilités de la traduction, démontrant la durabilité et l'adaptabilité de son modèle théorique.

Ainsi, chacune de ces traductions n'élargit pas seulement géographiquement et linguistiquement la diffusion de l'œuvre cosérienne, mais contribue aussi à la négociation du sens théorique de ses concepts dans des contextes culturels différents, consolidant le statut international de l'auteur.

6. Décalages géographiques et chronologiques dans la réception

Une analyse comparative du corpus des traductions met en évidence le caractère fragmenté et inégal de la réception internationale des idées de Coșeriu. Les espaces allemand et espagnol se distinguent par une présence continue et intense de traductions et de rééditions dès les années 1970, soutenue par la proximité linguistique avec les textes originaux et par l'implication d'éditeurs reconnus (comme Gredos, pour l'Espagne). Dans ces milieux, la réception s'est faite rapidement, presque en concomitance avec l'apparition des textes originaux, ce qui a facilité l'intégration immédiate des concepts cosériens dans les débats théoriques.

En revanche, les traductions en roumain – la langue maternelle de l'auteur – sont apparues relativement tard, au début des années 1998 seulement, dans les *Analele Științifice ale Universității „Al. I. Cuza” din Iași* (trad. C. Cujbă). Ce retard peut être corrélé à des facteurs tels que l'absence d'un canal éditorial spécialisé dans la linguistique intégrale dans la Roumanie post-1990 et la concentration de la recherche locale sur d'autres orientations théoriques.

Une situation similaire, mais avec un décalage temporel encore plus marqué, se retrouve dans l'espace francophone, où la traduction de certains textes fondamentaux (« Le vrai et le faux dans la théorie de la traduction », trad. Xavier Perret) n'a été réalisée qu'après 2020, dans la revue *ENERGELA*. Ce fait a permis de réintroduire Coșeriu dans le circuit des

débats francophones à une étape marquée par des réévaluations théoriques en traductologie, mais a limité pendant des décennies l'accès direct à ses sources dans cette langue.

Ces décalages temporels et différences d'intensité éditoriale reflètent des dynamiques académiques locales et internationales, où les facteurs déterminants ont été :

- la position institutionnelle des traducteurs (accès aux manuscrits, relations avec les maisons d'édition, visibilité dans le milieu académique) ;
- le degré d'organisation des communautés scientifiques locales (existence de centres d'études linguistiques ou traductologiques réceptifs à la perspective cosérienne) ;
- le soutien éditorial aux projets de traduction et d'anthologisation.

Un exemple pertinent est celui de l'Amérique latine, où des universités telles que la Pontificia Universidad Católica del Perú et l'Universidade Federal de Santa Catarina ont joué un rôle décisif dans la promotion de la pensée cosérienne. Ces institutions ont soutenu la traduction en espagnol et en portugais, ont organisé des conférences et des colloques dédiés et ont inclus les travaux de l'auteur dans des anthologies thématiques considérées comme des références dans la formation des traducteurs. Ainsi, dans ces espaces, la réception a été soutenue par une stratégie académique intégrée, ce qui explique le rythme soutenu des publications et la stabilité de l'influence théorique de Coșeriu.

7. Les traducteurs – promoteurs et interprètes de la pensée cosérienne

Les traducteurs des travaux d'Eugeniu Coșeriu n'ont pas été de simples intermédiaires linguistiques. Dans la plupart des cas, il s'agit de spécialistes formés en linguistique, en terminologie ou en traductologie, familiers des concepts et de la terminologie cosériens, et impliqués activement dans leur transmission au sein de leurs propres communautés académiques.

Sur la base du corpus documenté, les traducteurs identifiés sont :

- **Marcos Martínez Hernández** – traducteur en espagnol de plusieurs travaux cosériens, notamment « Significado y designación a la luz de la semántica estructural » (1977) et « Lo erróneo y lo acertado en la teoría de la traducción » (1977). Ces traductions ont été publiées chez Gredos et, dans la deuxième édition du volume *El hombre y su lenguaje* (1991), l'auteur mentionne explicitement qu'elles ont été révisées par lui-même, leur conférant le statut de versions autorisées.
- **Ute Schmidt Osmanczik** – traductrice en espagnol de l'étude « Das Problem des Übersetzens bei Juan Luis Vives » (1978), publiée dans le volume *Das estudios sobre Juan Luis Vives* (Ciudad Universitaria, México, Instituto de Investigaciones Filológicas).
- **C. Cujbă** – traductrice en roumain des textes « Problematika teoriei traducerii » (2000–2001) et « Relația dintre lingvistica contrastivă și traducere » (1998), publiés dans les *Analele Științifice ale Universității „Al. I. Cuza” din Iași*. Ces versions ont facilité l'intégration des concepts cosériens dans la recherche traductologique roumaine.
- **Inna Emel** – traductrice en portugais du texte « O falso e o verdadeiro na teoria da tradução » (2010), inclus dans le volume *Clássicos da teoria da tradução* (Florianópolis, UFSC), une anthologie de référence dans l'espace lusophone, utilisée dans la formation universitaire des traducteurs au Brésil.

- **Xavier Perret** – traducteur en français des études « Le vrai et le faux dans la théorie de la traduction » (2022) et « Les limites réelles de la traduction » (2023), publiées dans la revue *Energieia*. Ces versions ont réintroduit la pensée cosérienne dans le circuit académique francophone contemporain.
- **B. Abramov** – traducteur en russe de l'étude « Констрактивная лингвистика и перевод: их соотношение » (1989), publiée dans *Новое в зарубежной лингвистике*.

Pour la traduction française « Portée et limites de la traduction » (1997–1998), parue dans les *Cahiers de l'École de Traduction et d'Interprétation*, le traducteur n'est pas mentionné dans la source disponible et n'a pas pu être identifié lors de nos recherches.

De cette manière, les traducteurs deviennent des coproducteurs du discours théorique, et non de simples transmetteurs du texte original. Ils influencent quels textes sont traduits, où ils paraissent, comment ils sont contextualisés et dans quels paradigmes ils sont intégrés. La traduction, surtout lorsqu'elle est réalisée par des spécialistes familiers de l'œuvre de Coșeriu, se transforme en une forme de commentaire scientifique et de validation intellectuelle. La diffusion de l'œuvre cosérienne reflète ainsi non seulement la production originale de l'auteur, mais également ces processus de sélection, d'interprétation et d'intégration dans des traditions académiques distinctes.

En guise de conclusion

L'analyse cartographique des études d'Eugeniu Coșeriu sur la traduction met en évidence un réseau complexe de circulation plurilingue de ses idées, soutenu par un corpus bien défini de textes originaux et de traductions, mais aussi par l'implication active de l'auteur et des traducteurs dans le processus de transmission théorique. Au-delà d'une simple dissémination linguistique, les traductions ont fonctionné comme de véritables instruments de légitimation scientifique, contribuant à l'intégration de la pensée cosérienne dans divers paradigmes de recherche en Allemagne, dans l'espace hispanophone, lusophone, francophone et roumain.

La clarification du rapport entre les textes originaux et leurs versions traduites, ainsi que l'identification des canaux de diffusion éditoriale, permettent de mieux comprendre la manière dont la terminologie cosérienne de la traduction a été adaptée, interprétée et reformulée dans différents contextes. Cette démarche répond non seulement à une exigence méthodologique philologique, mais fournit aussi un cadre solide pour de futures recherches sur la réception internationale de la théorie de la traduction formulée par Coșeriu.

De plus, l'implication de traducteurs-spécialistes, associée à la révision auctoriale de certaines versions, renforce le statut des traductions non comme de simples dérivés, mais comme des formes co-autoriales de transmission théorique. Ainsi, les traductions deviennent partie intégrante de l'œuvre, jouant un rôle actif dans la modélisation et la contextualisation du discours cosérien sur la traduction.

Par cette contribution, le présent article offre un outil de référence pour les recherches traductologiques futures portant sur l'œuvre cosérienne, confirmant l'importance d'une approche intégrée qui articule philologie, traductologie et histoire des idées linguistiques.

BIBLIOGRAPHIE

- COSERIU, Eugeniu, (1970), “Bedeutung und Bezeichnung im Lichte der strukturellen Semantik”, dans P. Hartmann & H. Vernay, (éds.), *Sprachwissenschaft und Übersetzen. Symposium an der Universität Heidelberg (1969)*, München, Hueber, pp. 104–121.
- COSERIU, Eugeniu, (1977), “Significado y designación a la luz de la semántica estructural”, dans *Principios de semántica estructural*, Madrid, Gredos, Trad. Marcos Martínez Hernández, pp. 185–209.
- COSERIU, Eugeniu, (1971), “Das Problem des Übersetzens bei Juan Luis Vives”, dans *Interlinguistica. Sprachvergleich und Übersetzung. Festschrift für Mario Wandruszka*, Tübingen, Niemeyer, pp. 571–582.
- COSERIU, Eugeniu, (1978), “El problema de la traducción en Juan Luis Vives”, dans *Dos estudios sobre Juan Luis Vives*, México, Instituto de Investigaciones Filológicas, Trad. Ute Schmidt Osmanczik, pp. 31–48.
- COSERIU, Eugeniu, (1978), “Falsche und richtige Fragestellungen in der Übersetzungstheorie”, dans L. Grähs, G. Korlén, & B. Malmberg, (éds.), *Theory and Practice of Translation. Nobel Symposium 39*, Bern, Peter Lang, pp. 17–32.
- COSERIU, Eugeniu, (1977), “Lo erróneo y lo acertado en la teoría de la traducción”, dans *El hombre y su lenguaje*, Madrid, Gredos, Trad. Marcos Martínez Hernández, pp. 214–239.
- COSERIU, Eugeniu, (2000–2001), “Problematica teoriei traducerii”, dans *Analele Științifice ale Universității Al. I. Cuza din Iași*, 1, Trad. C. Cujbă, pp. 7–21.
- COSERIU, Eugeniu, (2010), “O falso e o verdadeiro na teoria da tradução”, dans W. Heidermann, (coord.), *Clássicos da teoria da tradução*, Florianópolis, UFSC, Trad. Inna Emel, pp. 253–291.
- COSERIU, Eugeniu, (2022), « Le vrai et le faux dans la théorie de la traduction », dans *Energieia*, VII, Trad. Xavier Perret, pp. 219–238.
- COSERIU, Eugeniu, (1981), “Kontrastive Linguistik und Übersetzungstheorie: ihr Verhältnis zueinander”, dans W. Kühlwein, G. Thome, & W. Wilss, (éds.), *Linguistik und ÜBERSETZUNGSWISSENSCHAFT*, München, Wilhelm Fink, pp. 183–199.
- COSERIU, Eugeniu, (1989), “Констрастивная лингвистика и перевод: их соотношение”, dans *Новое в зарубежной лингвистике*, 25, Moscou, Trad. B. Abramov, pp. 63–81.
- COSERIU, Eugeniu, (1998), “Relația dintre lingvistica contrastivă și traducere”, dans *Analele Științifice ale Universității «Al. I. Cuza» din Iași*, 1, Trad. C. Cujbă, pp. 5–20.
- COSERIU, Eugeniu, (1988), “Leistung und Grenzen der Übersetzung”, dans *Energieia und Ergon. Sprachliche Variation – Sprachgeschichte – Sprachtypologie: Studia in honorem Eugenio Coseriu*, Tübingen, Narr, pp. 295–303.
- COSERIU, Eugeniu, (1990), « Science de la traduction et grammaire contrastive », dans *Linguistica Antverpiensia*, XXIV, pp. 29–40.
- COSERIU, Eugeniu, (1995), “Los límites reales de la traducción”, dans J. Fernández Barrientos Marín, & C. Wallhead, (éds.), *Temas de Lingüística Aplicada*, Grenade, Universidad de Granada, pp. 155–168.
- COSERIU, Eugeniu, (2023), « Les limites réelles de la traduction », dans *Energieia*, VIII, Trad. Xavier Perret, pp. 334–349.
- COSERIU, Eugeniu, (1996), “Abast i límits de la traducció”, dans *Lliçó inaugural*, Facultat de Traducció i Interpretació, Universitat Pompeu Fabra, Barcelone.
- COSERIU, Eugeniu, (1997), “Alcances y límites de la traducción”, dans *Lexis*, XXI (1), pp. 13–36.
- COSERIU, Eugeniu, (1997–1998), “Portée et limites de la traduction”, dans *Cahiers de l'École de Traduction et d'Interprétation*, 19, pp. 19–34. (traducteur inconnu).
- VARGA, Cristina, (2013), “Eugeniu Coșeriu. Teoria traducerii”, dans *Limba română*, Chișinău, XXIII (5–6).
- VARGA, Cristina, (2014), “Eugeniu Coșeriu. La terminología de la traducción”, dans E. Bojoga, O. Boc, & D.-C. Vilcu, (éds.), *Coșeriu : perspectives contemporaines. Actes du deuxième Colloque*

- International d'études cosériennes CoseClus2009*, 23-25 septembre, Cluj-Napoca, Roumanie, Tome 2, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, pp. 146-164.
- VARGA, Cristina, (2016), "Concepte coșeriene actuale în teoria traducerii", dans D.-C. Vilcu, E. Bojoga, & O. Boc, (éds.), *Școala coșeriană clujeană. Contribuții*, I, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, pp. 209-220.
- VARGA, Cristina. (2020). "Este actual Eugeniu Coșeriu în teoria traducerii?", dans *Studii de traductologie românească I. Discurs traductiv, discurs metatraductiv*, Timișoara, Editura Universității de Vest, pp. 37-51.
- VARGA, Cristina. (2022). "Eugeniu Coșeriu: Current Trends in Translation Research", dans *Eutomia*, 1(30), p. 93.

